

# MC93

maison de la culture  
de Seine-Saint-Denis  
Bobigny

# MÉDÉE POÈME ENRAGÉ

Jean-René Lemoine



## **Texte, mise en scène et interprétation**

Jean-René Lemoine

**Production** MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Pio & Co — Sandrine Dumas

## **Création**

MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis : du 3 au 23 mars 2014

## **Tournée 2014-2015**

Théâtre de Chelles : du 7 au 8 novembre 2014

SortieOuest, Béziers : du 20 au 22 novembre 2014

Théâtre Gérard Philipe, Centre dramatique national de Saint-Denis : du 27 mars au 3 avril 2015

## **Tournée 2016-2017**

Châteauvallon — Scène Nationale : le 18 novembre 2016

Théâtre National de Strasbourg : du 23 novembre au 3 décembre 2016

## **Tournée 2017-2018**

Théâtre de la Ville, Paris : du 23 au 27 janvier 2018

## **Tournée 2019-2020**

Théâtre National de Bretagne : printemps 2020 (à confirmer)

**Disponible en tournée sur demande**

## **Contact**

Claire Roussarie

Directrice de production

01 41 60 72 77 | 06 33 29 78 04

roussarie@mc93.com

## **Médée poème enragé**

### **Texte et mise en scène**

Jean-René Lemoine

### **Avec**

Jean-René Lemoine et Romain Kronenberg

### **Création musicale et sonore**

Romain Kronenberg

### **Collaboration artistique**

Damien Manivel

### **Dispositif scénique**

Christophe Ouvrard

### **Lumière**

Dominique Bruguière

### **Costumes**

Bouchra Jarrar

### **Maquillage**

Marielle Loubet

### **Assistanat à la mise en scène**

Zelda Soussan

### **Assistanat lumière**

François Menou

### **Construction décor**

Ateliers de la MC93

Production MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Pio & Co — Sandrine Dumas

Avec le soutien du Parc de la Villette dans le cadre des résidences d'artistes 2013, de l'association Beaumarchais-SACD, du Fonds SACD - Musique de Scène et du CENTQUATRE, Établissement artistique de la ville de Paris

Ce spectacle bénéficie de l'aide à la production dramatique de la DRAC Île-de-France

*Médée, poème enragé* de Jean-René Lemoine est publié aux Solitaires Intempestifs (décembre 2013).

# NOTE D'INTENTION

Se glisser dans Médée - l'infanticide amoureuse - comme dans un rêve musical pour raconter l'exil : intérieur, géographique.

Faire d'elle une étrangère à son pays, fuyant l'asphyxie familiale dans la fusion charnelle avec le frère, puis dans l'éblouissement physique de la rencontre avec Jason, le ravisseur, instrument du meurtre du père.

Dire la béance du voyage, le fantasma de désintégration ; puis d'intégration au nouveau Monde.

Raconter l'amour sans bornes, sans morale, rédempteur, mortifère, désespéré. Raconter le désenchantement, l'abandon, la solitude, le lieu commun, inhumain de l'exotisme ; le refus de se soumettre à l'injonction de la place assignée, à la fatalité de la trahison. Raconter le soulèvement et les meurtres (qui ne sont ici que la forme inversée de la passion).

Ramener Médée, vidée de son amour, orpheline de ses enfants, à la terre originelle où, étrangère à perpétuité, elle rejoint l'ombre des parents.

Jean-René Lemoine

# UN OPÉRA EN TROIS MOUVEMENTS

*Médée poème enragé* est un opéra (parlé) pour un récitant accompagné d'un musicien.

Médée est ici la femme amoureuse, l'infanticide, mais surtout l'étrangère.

Cette réécriture du Mythe, en trois mouvements, s'articule autour de la pulsion. Tout est vécu comme un rêve.

Le premier mouvement est celui de la passion sans bornes, sans frontières, sans morale. C'est la conscience absolue du « destin amoureux » qui habite le personnage de Médée, mais aussi le désir fou d'échapper au carcan asphyxiant de la structure familiale. Jason est pour Médée l'instrument du meurtre du père, le territoire de la fuite, la figure de l'enlèvement.

Le deuxième mouvement raconte le désenchantement et l'errance. Le couple Jason / Médée ne trouve de refuge dans aucun pays, sur aucune terre. Médée est tout à la fois comblée, riche, oisive, mais reléguée à la place de l'étrange, de l'exotisme, prisonnière du fantasme immuable de l'Occident. Puis Jason l'abandonne pour épouser Créuse, la jeune fille du prince grec Créon. Le meurtre des enfants est alors la seule issue pour « tuer » Jason (les crimes n'étant ici que la forme inversée de l'amour) et pour s'opposer à un statut (celui de concubine) qu'elle refuse car elle le juge indigne.

Le troisième mouvement est celui du retour au pays natal. Médée découvre qu'elle est maintenant « l'étrangère » dans son propre pays. Elle retrouve son père mourant et accompagne son agonie. Elle attend un signe de ce père, un geste d'amour et de réconciliation avant le grand départ, mais ce geste ne viendra pas. Le père meurt dans la vengeance du silence.

Dans cet « autoportrait en Médée », il s'agit de faire vivre et d'entrelacer les cultures, le passé et présent, pour essayer de créer un chant, une mythologie contemporaine avec ses pulsations et son lyrisme. Médée concentre en elle toutes les héroïnes tragiques. Elle est celle qui agit, qui décide, qui transgresse. Elle refuse la fonction de l'attente (la sédentarité), dévolue la plupart du temps aux femmes dans la mythologie, elle s'impose comme « Héros », faisant ainsi de Jason une figure féminine.

Le mythe permet de nommer l'innommable, l'inacceptable, il peut raconter l'horreur, dire l'interdit car il contient dans sa puissance poétique sa propre rédemption. Il s'agit donc à travers la fable, de tenter de raconter l'intime, l'indicible du lien amoureux, du lien filial, l'insatiable et tragique quête de l'amour, la solitude face au monde et à la société.

Jean-René Lemoine

# EXTRAITS DU TEXTE

« Étendue jour et nuit dans la caravelle, prête pour le voyage, intacte, glacée, archaïquement belle - mais au fond de mon coeur je ne suis plus qu'un flot de sang - rewind, rewind, please, Jason. J'ai repris le bâton, le sceptre, la mappemonde. Le dernier exil sera le retour à la terre natale que je croyais avoir pour toujours - oblitérée.

Je reviens vers ceux que j'ai assassinés, mon frère, mon père et ma maman, pour coucher ma dépouille sur leurs corps disloqués et dans la pourriture me réconcilier avec eux. Dès que j'aurai posé le pied sur le rivage, mes salomés noires encore à la main, à peine débarquée de la caravelle au terme du sidérant voyage, le sel remplira mes fissures, l'âge s'abattra d'un coup sur mon visage, détruisant l'oeuvre du chirurgien, et je serai fanée, pourrie, délivrée du fardeau de plaire, et mes paupières fardées, à jamais cousues par les larmes, se refermeront pieusement. »

« Jason, ne fais pas confiance à mon père ! Jason, ne fais pas confiance à mon père. Mon père tue tous les étrangers qui abordent son pays. Mon père tue tous les étrangers. Je sais ce qu'il t'a dit au cours de ces trois nuits. Que tu devras affronter les taureaux, puis le dragon, et si tu les terrasses, tu pourras équitablement emporter la toison d'or. Jason, les taureaux sont invincibles ! Et si tu les terrasses, mon père te tuera parce qu'il tue tous les étrangers. Écoute. Écoute-moi. Je t'offre tout, le sceptre, la mappemonde. Je te donnerai les onguents pour te protéger des brûlures des taureaux, je te rends invincible, j'endormirai le dragon par mes charmes, je ferai ouvrir le temple où l'on conserve la toison. Tout m'a été dicté pendant ces trois de nuits de sommeil, on ne peut pas se dérober à ce qui s'écrit dans les rêves. C'est ainsi. Ferme les yeux, Jason, fais-moi confiance, déshabille-toi que j'enduisse ton corps de mes onguents, laisse-moi faire, laisse-moi prendre ta main, la guider vers le combat, je tiens le glaive, frappe, frappe, Jason, tranche, étrangle, décapite, tue ! Tu vois le sang qui coule de ma bouche ? N'aie pas peur, plonge le couteau, assassine, je suis la main qui guide, je suis ton ombre, mais jure-moi, Jason, jure-moi que dès que tu te seras emparé de cette toison d'or qui te redonnera le pouvoir et l'argent, tu me raviras loin d'ici et tu me prendras pour épouse, car tu as fait de moi l'apatride, l'impie, car je n'ai d'autre terre maintenant que ton corps, tu me le jures que tu m'aimeras jusqu'à la mort ! Jure-le. Jure-le !

In golden letters

Words, words, words

Dans toute promesse, il y a déjà sa trahison. »

# REVUE DE PRESSE EXTRAITS

*Lemoine transgresse Médée. Jean-René Lemoine porte à l'incandescence un texte dont il est l'auteur : « Médée poème enragé ». Le torse ceint d'une tunique d'un noir de jais, le visage légèrement maquillé, le crâne rasé, face micro, il nous embarque dans une odyssée furieuse par delà la morale et les époques. On ne sait qui applaudir le plus, de l'auteur ou de l'acteur. Une révélation.*

Odile Quirot, Le Nouvel Obs, 5 mars 2014

*Ce monologue sur Médée, figure mythique transgressive qui osera défier perpétuellement la mort, est une des plus belles incarnations. (...) Saluons cette performance d'acteur, phrasé implacable, diction impeccable.*

Marie-José Sirach, L'Humanité, 11 mars 2014

*Il y a dans l'écriture de Lemoine, en plus de l'harmonie, un souci de clarté. Toute la légende est là. (...) Il parvient, en effet, à donner des accents très contemporains à la figure archaïque, qui de Colchide n'a emporté que « le beauty case de maman ».*

René Solis, Libération, 14 mars 2014

*« Médée, c'est moi » : en s'emparant du mythe, Jean-René Lemoine en fait une affaire totalement personnelle, qui parle de l'exil -pas au sens social ou politique, mais au sens mental, existentiel-, du désir dans sa dimension la plus innommable, du meurtre.*

Fabienne Darge, Le Monde, 15 mars 2014

*Chantant, dansant sur les rythmes de la musique de Romain Kronenberg, il transcende, en une langue incandescente, la trivialité du réel, la fureur des sentiments et les interdits transgressés.*

Didier Méreuze, La Croix, 18 mars 2014

*Rien de tel qu'une infinie douceur pour dire l'extrême horreur. C'est ce que nous susurre avec un tact sans égal la voix de l'acteur Jean-René Lemoine en interprétant « Médée poème enragé », poème dramatique dont il est l'auteur.*

*Rien de tel que l'indécision des sexes pour dire la cruauté ou la faiblesse de l'autre sexe, l'amour sans bornes et la violence sans limites. C'est justement ce que nous fait appréhender avec une infinie délicatesse le corps de l'acteur Jean-René Lemoine.*

Jean-Pierre Thibaudat, Rue 89, 9 mars 2014

## **Jean-René Lemoine**

### **Auteur, metteur en scène et interprète**

Après un parcours d'acteur, Jean-René Lemoine se consacre principalement à l'écriture et à la mise en scène.

En 1997, il crée la compagnie Erzuli, et met en scène *L'Ode à Scarlett O'Hara*. Deux ans plus tard, il crée *Ecchymose* au Petit Odéon et au Théâtre de la Tempête. En 2001, il écrit et met en scène *Le Voyage vers Grand-Rivière* au Centre Dramatique National de Sartrouville. En 2003, *L'Adoration* est créée au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis.

*La Cerisaie* d'Anton Tchekhov est la première pièce qu'il met en scène dont il ne soit pas l'auteur. Elle est créée en 2003 au Théâtre Gallia de Saintes et reprise en 2004 à la MC93. La même année, il met en scène *Verbó* de Giovanni Testori au Théâtre Garibaldi de Palerme. En 2006, il met en scène et interprète *Face à la mère* à la MC93, avant une tournée en France et à l'étranger jusqu'en juin 2008.

Sa pièce *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour* a été créée au Théâtre du Vieux-Colombier par la troupe de la Comédie Française en mars 2012.

Son dernier texte, *Atlantides*, commande pour le projet Binôme (Théâtre et sciences) a fait l'objet d'une lecture dans le cadre du Festival d'Avignon 2013.

Sa mise en scène du *Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux a été présentée au festival des Francophonies de Limoges en octobre 2013.

En avril 2014, il a mis en scène son *Iphigénie* au théâtre Apo Michanis à Athènes.

Jean-René Lemoine travaille également comme formateur. Il a enseigné l'art dramatique au Cours Florent et a dirigé des ateliers pour comédiens au Théâtre de la Tempête. Il dirige des ateliers à la Fémis, à l'attention des élèves scénaristes.

Son travail d'écriture et de création a obtenu de nombreuses récompenses : il est lauréat de la Fondation Beaumarchais. Il a obtenu le prix SACD - Théâtre pour *L'Odeur du Noir*. *L'Ode à Scarlett O'Hara* obtient le Grand Prix de la Critique. Il a été lauréat du Prix d'écriture théâtrale de Guérande pour *L'Adoration*, boursier de La Villa Médicis hors les murs pour son projet Archives du Sud, lauréat du prix SACD pour *Erzuli Dahomey*.

Jean-René Lemoine a obtenu le prix « Emile Augier » de l'Académie Française pour *Iphigénie* et *In memoriam*.

### **Textes publiés**

*L'Adoration*, Éditions Lansman, 2003

*Ecchymose*, Éditions Les Solitaires Intempestifs, 2005

*Face à la mère*, Éditions Les Solitaires Intempestifs, 2006

*Erzuli Dahomey*, Éditions Les Solitaires Intempestifs, 2009

*Iphigénie*, Éditions Les Solitaires Intempestifs, 2012

*In memoriam*, L'Avant-Scène (in *La Fidélité, dix pièces courtes*), 2012

*Médée poème enragé* suivi de *Atlantides*, Éditions Les Solitaires Intempestifs, 2013

*Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès (traduit du français vers l'italien) Éditions Ubulibri, Milan







# CONDITIONS DE TOURNÉE

## **Conditions financières**

Sur demande auprès du service de production de la MC93.

## **Équipe de tournée**

1 metteur en scène - comédien

1 musicien

1 collaborateur artistique (1<sup>er</sup> jour uniquement)

3 techniciens (RG, RS, RL)

*Passation régie costumes nécessaire*

1 administrateur tournée (hors Île-de-France)

## **Conditions techniques**

Sur demande auprès du service de production de la MC93.

## **Contact**

Claire Roussarie

Directrice de production

01 41 60 72 77 | 06 33 29 78 04

roussarie@mc93.com

**MC**  
**93**

maison de la culture  
de Seine-Saint-Denis  
Bobigny